

La voix des passants

Bonne année 2007 à tous !!!

Sommaire:

Page 1: *Éditorial*: « le chef-d'œuvre et nous »

Page 5: *Paru sur le Web*, *À chacun son tout*

Page 2: *Compte-rendus*: stages divers

Page 6, 7: *Visite au pays de l'ancien*:

réalisation d'un four à pain en Bretagne

Page 3: réunion près de Rodez

Page 4: réunion au Boscodon, *Paru sur le Web*

Page 8: *À chacun son tout (suite)*,

dates à retenir, *Pointe d'humour*.

Éditorial:

Le chef-d'œuvre et nous,

Pour devenir compagnon, il est demandé au postulant à la réception d'exécuter un travail gratuit par lequel il va exprimer son attachement au métier qu'il a choisi d'une part, et va démontrer son niveau de connaissance professionnelle d'autre part. Cette épreuve terminée, les anciens compagnons de sa corporation vont évaluer si ce coterie est alors digne d'être l'un d'eux.

Donc une fois terminé et réussi selon l'approbation de ses pairs, tout porte à croire que l'auteur de ce chef d'œuvre est un homme de métier complet.

Il nous faut cependant admettre que certains compagnons, qui ont été invités à faire cette démonstration et l'ont menée à bien, puisque reçus, se trouvent parfois malhabiles quand, sur le tas, il leur faut faire face à une situation et aux difficultés qui peuvent se présenter.

Comment expliquer cela ?

Une chose est alors à considérer. Ce chef d'œuvre, malgré la brillance de la démonstration, ne fait pas forcément le compagnon aussi complet que l'on est en droit de le croire.

Bien sûr, la connaissance du travail de la pierre dans tous ses domaines ne peut jamais être possédée à fond. Par contre, cette vaste panoplie de tâches différentes sur un seul matériau devrait (aurait déjà dû) nous aguerrir à toutes sortes de situations délicates et nous avoir entraînés à y faire face.

Notre formation, prolongée par un travail dans un domaine ultra-dominant à savoir le bâtiment et la restauration du bâti ancien, ne nous fait-elle pas ignorer le reste ? Bien sûr pendant les siècles, les millénaires que nous avons derrière nous il a été réalisé tellement de grandes choses en pierre que la vocation a été vite prise : « ça et rien d'autre ! » Une sorte de désintéressement pour le reste se comprend alors aisément. Néanmoins pour certains d'entre nous qui ont choisi ce domaine il leur arrive quand-même d'avoir des difficultés à faire face dans des situations délicates.



Pourtant le voyage avec le changement régulier d'entreprises et l'obligation de s'accoutumer chaque fois à des méthodes de travail différentes même en restant dans le domaine du bâti ancien ne semble pas toujours avoir suffi pour avoir appris à faire face aux situations qui se présentent, à la pose principalement.

Ou alors certains d'entre nous n'ont pas eu assez l'occasion d'être responsables d'un chantier au cours de leur voyage. Et cela ne les aura pas empêchés de faire un chef-d'œuvre tout à fait satisfaisant.

Ou alors certains de leurs patrons, sachant qu'ils ne sont que pour un temps restreint dans leur entreprise les auront relégués à des tâches à leur mesure. Ils auront ainsi tourné en s'habituant à une sorte de routine professionnelle. Ils pourront arriver en fin de parcours avec une habileté certaine dans leur travail, en taille principalement mais sans avoir acquis grand-chose d'autre professionnellement.

Qu'est-ce que c'est que ce « grand-chose d'autre » pour nous compagnons ?

- D'abord une **attitude volontaire** : dès la première étape qu'a été notre première ciselure il a fallu se battre, se faire violence même parfois pour y arriver. Et cette attitude volontaire du début va devoir se perpétuer, se cultiver sans relâche tout au long de notre parcours professionnel.
- Ensuite, au fil du temps, commençant à être suffisamment entraîné au travail de base du métier, acquérir cette **vue d'ensemble d'une tâche à accomplir**, que ce soit seul, à plusieurs et enfin responsable d'un groupe.
- Pour finir, **la manière de réaliser** : selon les règles de l'art du métier en y alliant sécurité et rentabilité.

En résumé, oui, le chef-d'œuvre doit rester comme démonstration de la qualification professionnelle du postulant à la réception de compagnon. Néanmoins ne devrait-on pas maintenant penser à lui ôter son côté « bâton de Maréchal » professionnel et, pourquoi pas, y ajouter quelque-chose de nouveau, peut-être hélas un peu plus terre à terre ?

Je pense à ce carnet de route qui consiste à y inscrire les travaux exécutés tout au long du voyage. Ce carnet devrait si possible être émarginé avec appréciations, positives ou négatives par chaque employeur successif.

Ce ne serait, tous comptes faits, pas une invention car cette coutume a existé dans certaines corporations au XIX^{ème} siècle.

Daniel Burté, « La fraternité de Ménil la tour », H.C.P.T.D.P.

Compte-rendus:

Stage du 13, 14 octobre 2006 à Coubertin, *par « Percheron, la fidélité de St Hilaire le Châtel »*.

L'animateur, la coterie Margueritte nous a présenté une synthèse sur la stéréotomie à travers l'histoire. Étaient présents les coteries : Barbier, Beaufigeau, Bertrand avec 2 jeunes du chantier de la tour St Jacques : Fabian et Pierre, Billard, Boisanfray, Bréant, Chantepie, Charron, Chini, Debraux, Fleurisson, Fraselle, Guilbault, Lothaire, Malissin, et Pointel.

Après une chronologie des principaux auteurs ayant traité le sujet, Gilbert nous rappelle les principes fondamentaux de la géométrie descriptive (Monges).

Nous nous penchons ensuite sur quelques croquis du carnet de Villard de Honnecourt puis sur la méthode universelle de Dessargues permettant de tracer simplement les épures d'ouvrages biaisés, en talus et en descente. Le soir nous visionnons des diapos de l'ancien sur un voyage d'étude en Syrie. Les restes de certaines coupoles ou autres ouvrages montrent que les connaissances du trait remontent au moins à l'époque de ces civilisations (5, 6^{ème} siècle).

Stage relevé à St Hilaire le Châtel, *par la coterie Fraselle*.

Le week-end du 1^{er} au 3 décembre, Gérard et Andrée Boisanfray nous ont accueillis bien chaleureusement, chez eux. Étaient présents : les coteries Beltoise, Boisanfray, Chantepie, Brossard, Malissin, Billard, Fraselle, ainsi que Fabian Zahradnyik, jeune homme travaillant à Paris et Mathieu Le Blond qui est intérimaire dans notre capitale depuis 4 ans.

Vendredi soir, quelques coteries se sont familiarisées avec le tachéomètre, outil permettant de localiser et d'enregistrer plusieurs points dans l'espace, puis de rentrer les coordonnées dans un programme permettant de les traiter.

Le lendemain nous sommes allés relever un arc en anse de panier dans l'église Notre-Dame de Mortagne au Perche. Les coordonnées spatiales de l'arc rentrées dans l'ordinateur, nous avons pu le redessiner sans trop de problèmes. Nous avons également téléchargé, gratuitement bien sûr, le programme « Sketchup » (Google), qui nous permet, entre autre, de redresser des photos, ce qui rend pratique la création d'un calepin de façade.

Le stage se termine par une visite dans une briqueterie où la coterie Malissin était passé cuire quelques briques de sa terre d'Afrique.

Réunion du 25 novembre 2006 à Quins, *par la Coterie Gendreau, dit « Manceau »*

Étaient présents à la réunion les coteries:

Schuberth, Walravens, Bertrand, Brogard, Boisanfray, Malissin, Fraselle, Billard, Brossard, Prué, Bréant, Pointel, Saget, Flornoy, Chadoin, Bonot, Lainé, Nau, Provost, Kwiatkowski, Deltour, Gendreau, Zwolinski, Monnereau, Mercier, Beaufigau.

Tour de table des différents points de passage: les coteries nous ont commenté leurs projets pour l'année. En parallèle une maquette sera taillée par tous nos points de passage, c'est un pont biaisé, elle sera assemblée au congrès de Chinon.

L'épuration étant finalisée par la coterie Boisanfray, les panneaux ont été distribués pendant la réunion. Nous avons appris que la coterie Lothaire actuellement à Braspart a été mise en chantier pour l'adoption. Nous en avons profité pour dire aux stagiaires qu'il fallait aller assez vite car les adoptions se font au congrès.

Compte rendu du Boscodon: La coterie Gendreau nous fait lecture du compte-rendu de la réunion du Boscodon, rencontre avec les coteries de la Société des Compagnons Tailleurs de Pierre des Devoirs.

Ce qui ressort le plus de cette rencontre sont les stages et embauches en commun, en effet nous n'en avons pas fait. Un essai d'embauche a été fait il y a 2 ans sans succès, une nouvelle tentative sera effectuée pour la rentrée prochaine.

Les cayennes: nous avons fait un tour des « cayennes » pour voir leurs fonctionnements, elles nous ont exposé leurs travaux et leurs rencontres pour l'année. Les « entrées en cayennes » de nos jeunes sont importantes, ne l'oublions pas. Les coteries n'ayant pas payé leurs cotisations, peuvent faire les réunions, et parrainer un jeune, mais pas voter.

Recrutement, article: la coterie Schuberth est en contact avec deux écoles en Allemagne, il y fera une causerie fin mai.

La « cayenne des Pays de la Loire » nous fera connaître au niveau des collèges.

La « cayenne du sud-est » va contacter des L.E.P dans leur région pour organiser une présentation de notre compagnonnage.

Pour nous faire connaître, nous écrivons des articles dans des revues et journaux, la coterie Malissin se propose de les rédiger, et la coterie Schuberth de les traduire pour les pays étrangers.

Travaux d'adoption et de réception: la coterie Prué demande si un document type existe pour nos travaux, concernant les assurances et la propriété des ouvrages. Il est rappelé que les travaux ne doivent pas être chez les compagnons ni chez des particuliers à moins d'être vendus.

La règle: est-elle trop basée sur le mot respect ? Doit-elle revenir sur des faits plus matérialistes ? Quand la règle a été écrite, nous ne voulions pas celle de l'association ouvrière que nous trouvions justement trop matérialiste. La nôtre doit juste servir de fil conducteur, c'est un support. Nous pouvons toutefois la faire évoluer si le besoin s'en fait ressentir.

Stages proposés:

-Stage tadelakt au Maroc pour cet été par la coterie Schuberth.

-Stage D.A.O à St Hilaire le Châtel du 5 au 12 août par la coterie Boisanfray.

-Stage forge pour janvier février par la coterie Chadoin.

-Stage relevé par trigonométrie en mai ou juin par la coterie Prué.

-Stage à Junas pour la coupole, les dates restent à définir par la coterie Deltour.

-Les rencontres de la pierre se dérouleront le deuxième week-end de juillet, beaucoup de tailleurs de pierre sont attendus, car cette année se sont les rencontres européennes. Au programme: concours apprentis, taille de la coupole, fresque géante sur les fronts de taille des anciennes carrières. Des charpentiers de l'Union compagnonnique feront une charpente pendant les rencontres.

Questions diverses:

Un sujet important est abordé lors de cette réunion: l'alcool dans nos stages et nos rencontres. Nous avons pris conscience, que par moments cela avait débordé sur notre travail. Il y a un temps pour tout, chacun doit y travailler.

Notre Association doit faire un débat sur l'acceptation ou non des femmes dans notre compagnonnage, car bientôt nous pouvons nous attendre à ce qu'elles viennent nous voir, or nous devons être sûrs de notre positionnement. Il est demandé que chaque « cayenne » travaille sur ce sujet, nous en débattons lors de notre prochaine réunion à Antibes le 10 mars, un vote pourra être organisé à notre prochain congrès.

Nous remercions la coterie Saget et sa famille pour leur accueil chaleureux et leur excellente cuisine aveyronnaise.

Stage forge en Anjou, par la coterie Bréant dit « Beauceron »:

Étaient présents les coteries:

Chini dit « Ile de France », Fleurisson dit « Normand », Nicolas Lothaire, coterie Sylvain dit « Vendéen », coterie Prué dit « Bordelais », Samuel Pointel, coterie Bréant dit « Beauceron ».

Pour le tailleur de pierre, la forge des outils est un domaine fascinant. En effet, façonner de ses propres mains une gouge, une pince de pose ou un taillant, afin de pouvoir l'utiliser sur le chantier ou à l'atelier, procure un grand sentiment de satisfaction, une impression de pouvoir participer à un échelon supplémentaire du travail requis.

L'enthousiasme que tous ont pu ressentir lors de cette journée et l'ambiance autour de la forge méritaient les quelques kilomètres parcourus par les casses-cailloux présents.

Merci à Yann, le forgeron qui nous a ouvert son atelier et partagé son savoir-faire.

Merci aux anciens d'Anjou qui nous ont prêté enclumes, billots, et matière première pour l'occasion.

Ce stage nous a aussi permis de voir comment fonctionnait un four à chaux. Ensuite nous avons eu une visite d'un four et une causerie avec un ancien. Il nous a expliqué l'acheminement et la transformation du calcaire en chaux.

Compte rendu de la réunion du 2 novembre 2006 à Notre Dame du Laus, avec La Société des Compagnons Tailleurs de Pierre des Devoirs.

La réunion débute aux alentours de 14 heures par un bilan de nos différents stages organisés dans l'année. Ils se sont bien déroulés dans l'ensemble, mais hélas aucun n'a été fait en commun. Se pose alors un problème, comment pouvons-nous les faire ensemble ?

Dans notre association, les stages sont organisés sur le plan national. Survient alors le souci d'encadrement des stagiaires, d'accueil et d'hébergement, étant donné que nos stages affichent complet.

A la société, les stages sont régionaux, et la solution est peut être là. Nous devons nous mettre en contact par région pour organiser stages et rencontres. Les listes d'adresses seront échangées, pour notre part elles seront transmises aux correspondants de Cayennes.

Ensuite, nous avons comparé nos modes de recrutement. A la Société beaucoup de leurs jeunes n'ont pas la volonté de poursuivre, en effet sur 11 jeunes à Pâques seulement 2 sont restés. Le temps d'attente entre Pâques et septembre est peut-être trop long.

Quant à nous, nous avons retracé l'historique de notre recrutement. Des jeunes de l'association ouvrière déçus de celle-ci nous ont rejoint. Au début, nous avons pris des jeunes, qui n'ont pas forcément continué, car nous n'avons pas su les encadrer suffisamment, certains se sont retrouvés seuls. A partir de là, nous avons créé des points de passage, où les coteries se retrouvent à 2 minimum. Depuis quelques temps nous travaillons sur ce sujet (visite des centres de formation par exemple).

Après nous avons débattu sur l'avenir de notre métier, sur la mondialisation, l'industrialisation, du niveau des formations qui régresse. Que pouvons-nous faire face à cela ? La question reste grande ouverte.

Une question nous a été posée lors de cette réunion, savoir si nos jeunes ont un manque d'échange envers les autres métiers. Nous leur avons répondu que la question ne s'était jamais posée. Pour eux elle se pose, car leurs jeunes en éprouvent le besoin.

Nous avons fini en nous disant qu'il fallait resserrer les liens, communiquer davantage, faire des stages et une embauche en commun pour septembre, cet objectif est à tenir.

Et enfin une coterie de la société nous a convié le 3 décembre 2006 pour peut-être un chantier d'été à Bouillant en Bourgogne.

Coterie Gendreau, dit « Manceau ».

Paru sur le Web:

Mises en chantier:

☺ Bonsoir à tous, ce message pour vous informer de la mise en chantier de la coterie Lothaire Nicolas.

Le sujet proposé est une ouverture en anse de panier en tour ronde avec une arrière-voussure bombée. Elle fait partie d'une maquette que les coteries réalisent cette année. C'est à dire: le passage biais et une niche de la sacristie de Pleyben que l'on a visitée au Congrès de Lannédern.

Vous souhaitant bonne réception, les bretons vous saluent.

Bien fraternellement, « la volonté de Paris », (le 13 nov.).

☺ Bonsoir à tous, ce message pour vous faire part d'une possibilité d'embauche sur la Cathédrale de Limoges. C'est le Bordelais Roux qui a contacté la coterie Kerhervé... L'embauche est prévue pour début janvier.

Au programme: taille d'éléments en granite. Peut-être qu'une petite expérience est préférable.

Si des coteries sont intéressés ils peuvent venir passer quelques jours en Finistère pour se frotter aux outils.

Bien fraternellement, la volonté de Paris.

Christophe Roux: 06.03.50.15.35 ou 05.57.43.99.66 (le 11 déc.)

☺ Embauches à partir de janvier pour une durée de dix à douze mois sur l'île de la Réunion. Recherche un Coterie ou un bon maçon. Moellons, enduit à la chaux de carrelage. Travail avec le Coterie Éric Bernard. Contact par l'intermédiaire de Paul 06.33.67.34.87), Merci. Jérémie (le 15 déc.)

☺ Un VI sur le temple de Zeus à Jérash en Jordanie, avis aux amateurs. Pose de colonnes, d'architraves et du fronton du temple romain. Appelez-moi pour plus de renseignements au 06.77.99.45.33, à plus, Régis (le 17 déc.)

☺ Bonjour, un jeune palestinien disposant d'une bourse du consulat de France à Jérusalem, cherche du travail dans la pierre dure, avec une formation le soir sur DAO. Qui aurait une embauche à proposer? Le palestinien dispose d'une bourse de 800€/mois. La période est de début février à fin Avril.
Contactez-moi au 06.77.99.45.33. A plus, « Alsacien » Deltour (le 18 déc.).

☺ Bonjour, sur les bases d'un chantier archéologique en Cisjordanie (église croisée bâtie sur une église byzantine du 3ème siècle), nous avons monté avec un compagnon de l'Union compagnonnique : Jean Loup Hanquart, un projet de reconstruction selon le principe du chantier école, du chantier archéologique fouillé . Pour continuer ce travail le coterie Bréant est parti cet été mettre en oeuvre une maquette du projet, exposée dans la mairie du village pour une meilleure visualisation du résultat final.

Nos démarches sont maintenant très avancées officieusement auprès des institutions du pays et de l'UNESCO, notre projet pourrait devenir un projet pilote de l'UNESCO sur la région.

Pour la suite du dossier Jean-loup Hanquart m'a demandé si nous étions prêts au titre de l'ACPTDP à faire partie des partenaires de ce projet. Nous serions sollicités pour envoyer régulièrement et selon disponibilité l'un de nos membres pour l'encadrement du chantier et des cours.

A vous de juger, je pense personnellement que le projet est très intéressant et peut en intéresser beaucoup.
Ce sujet peut faire l'objet d'un article avec photo dans le prochain journal. Bien à vous, « la générosité de Colmar » (le 18 déc.)

☺ Bonsoir à tous, je suis depuis quelques temps en relation avec Pierre Pottier qui s'occupe de la restauration du château de Ventadour en Ardèche. Forteresse construite, modifiée, puis pillée depuis le XI ème siècle.

M. Pottier a racheté les ruines en 1963 et depuis ce jour il travaille essentiellement avec des bénévoles et quelques professionnels sur ce site pour lui redonner son aspect d'origine. Un énorme travail a déjà été fait.

J'ai travaillé sur ce château pendant quatre étés consécutifs avant de faire mon apprentissage à Nîmes, c'est pourquoi nous sommes toujours en contact. Il m'a appelé récemment pour un projet qui lui tient à cœur: la reconstruction d'une échauquette. Cela comprendrait la taille des 26 corbeaux qui la soutiennent et la maçonnerie de ladite échauquette. L'ensemble est en granite. En tapant château de Ventadour Ardèche il y a moyen de tomber sur le site du château (chateau.ventadour.free.fr). Nous nous sommes vus sur place pendant les congés de Noël. Les corbeaux ont été débités brut de refente, la taille est assez brute. M. Pottier proposerait ce chantier à un compagnon itinérant ainsi qu'au moins deux jeunes, aspirant et apprenti ou, deux aspirants. Il faut être minimum trois sur le chantier. Sachant que le lancement du projet dépend de fonds qu'il est en train de collecter auprès de la région et autres mécènes.

Dans le cas où le chantier de repose ne se fasse pas, je me suis engagé auprès de lui pour tailler les corbeaux cet été in situ. Si cela intéresse deux ou trois coteries maximum pour une petite formation au Bohler...

Nous serons nourris, logés et défrayés pour les billets de transport.

Cela se passerait entre le 20 et le 31 juillet 2007 (pour quatre à cinq jours).Je vous tiendrais au courant pour les financements du projet.

Si des coteries sont intéressés pour venir tailler, merci de me contacter aux:

06.75.86.67.20 ou 02.98.26.44.28, bien fraternellement, « Ile de France » Chini. (sur le site le 8 janv).

A chacun son tour

☺ Bonjour a tous, donc voici en effet notre maquette, qui est, vous l'aurez peut-être reconnue, une partie de la sacristie de l'église St Germain de Pleyben, visitée pendant le congrès de Lannedern.

Nous sommes trois sur ce projet: la coterie Fleurisson, la coterie Sylvain dit « Vendéen » de l'AOCDF et moi même, coterie Lothaire.

Le relevé a été effectué en septembre, suivi de l'épure à l'échelle 1/5e. L'intérêt a été de retrouver l'appareil de la voûte de la niche, avec méthode de taille. La seconde coupole sera taillée par la méthode conique de Maturin Jousse.

Mon travail d'adoption sera le couloir biais reliant l'édifice à la sacristie, composé de deux arrières voussures, l'une biaise l'autre en tour ronde. A suivre..., coterie Lothaire, (sur le site, le 6 déc.)



Visite au pays de l'ancien:

Réalisation d'un four à pain en Bretagne, par Christophe Chini « La volonté de Paris ».



Il s'agit d'un village de pêcheurs en bord de mer appelé Ménéham. L'ensemble est assez important car l'entreprise y travaille depuis deux ans maintenant. Le chantier consiste en la réhabilitation d'anciennes habitations de pêcheurs en gîtes et restaurant.

Il y avait auparavant deux fours à pain dans le village, ce qui témoigne de l'importance de l'activité et du nombre d'habitants. N'étant plus entretenus la plupart des bâtiments sont en ruine.

Le vieux four devait être comme la plupart de ceux que l'on rencontre en Bretagne, c'est à dire hémisphérique. En général les deux premières assises étaient en pierre de taille et le reste de la voûte en moellons grossièrement taillés. Cela implique des fours aussi hauts que larges et donc une grande quantité de bois pour la chauffe et la cuisson. Néanmoins ces fours fonctionnaient en permanence, et des feux réguliers permettaient de garder une chaleur relativement constante.

Du nouveau four à pain je n'ai eu que des cotes d'encombrement fournies par l'architecte.

La première proposition a été acceptée après quelques croquis en perspective. Il fallait tenir compte du fait que le four ne fonctionnerait qu'occasionnellement, c'est pourquoi le volume intérieur a été réduit.

N'ayant pas de photos de la voûte d'origine il a été proposé une voûte au départ conique rachetant un quart de sphère. L'encombrement intérieur est de : 1,82 m x 1,25 m.

L'épaisseur des voussoirs varie de 20 à 25 cm. La sole du four est réalisée en granit scié pour un nettoyage plus facile des cendres, elle fait 12 cm d'épaisseur.

Le jointoiment de l'ensemble de la sole et de la voûte du four a été fait avec de la chamotte (brique pilée) mélangée à du sable et de la chaux hydraulique. Ce mélange permet d'obtenir un mortier réfractaire.

La pose débute par l'implantation de deux axes qui vont servir au positionnement des pierres de la sole sur laquelle on tracera l'implantation de la voûte.

Le four se compose de 25 voussoirs. Tous sont percés et un anneau permettra de les accrocher à un petit palan monté sur un IPN.

Les cailloux sont posés sans aucun effort et également sans cintre. En effet, seules des quilles en bois suffisent à poser et régler les pierres. Ceci permet de circuler à l'intérieur du four et évite la confection d'un cintre. Les pierres sont posées à sec, et sont scellées par coulage et fichage par derrière.





Une fois la voûte en pierre posée on attend une quinzaine de jours que le mortier fasse sa prise et on revient faire une deuxième voûte en terre pour assurer l'isolation du four.

Cette dernière se compose de sable de terre très gras, d'arène granitique, de chaux hydraulique et de fibre de chanvre. L'épaisseur de la voûte est d'environ 20 à 25 cm. Appliquée puis serrée au plâtoir elle évitera une trop grande perte de chaleur. Les fibres du chanvre permettent d'appliquer les 25 cm en une seule passe.

A cela s'ajoute un complément de moellons d'environ 20 à 30 cm en tas de charge pour lester la voûte, en effet la chaleur dégagée déforme la maçonnerie. Cette couverture en pierre permet aussi d'étanchéfier le four à pains.

Auparavant les anciens faisaient une couverture végétale en terre semée d'herbe ou de plantes qui retenaient la terre. Cette option n'a pas été retenue par l'architecte.

Avant la première chauffe il faut attendre que la maçonnerie « sèche » un peu. La première fournée devrait donc avoir lieu au début du printemps. Le four devra alors être préchauffé sur une semaine avec des petits feux de fagots pour éviter tout choc thermique.



À chacun son tour (suite):

Projet de maquette commune : le pont biais.

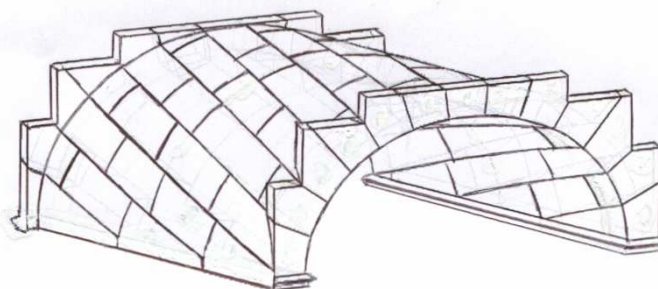
Ce projet est né lors de notre stage du mois d'Août en Belgique.

Les thèmes de ce stage étant « pont biais » et « escalier », il nous est apparu intéressant à l'issue de ce dernier de pouvoir faire participer les coteriers (itinérants et sédentaires présents à ce stage) à ce projet commun qu'il est prévu d'assembler au congrès de Chinon.

Les coteriers ayant fait le stage « pont biais » peuvent entrer en pratique.

Le morceau de remplissage répété 24 fois est lui une application de la technique du calibre avec panneaux de tête qui fait partie des difficultés du stage « escalier ». Et pour les plus jeunes il y a une série de morceaux à la base qui se taillent par équarrissement.

Ce sujet offre donc la possibilité de se concentrer sur un projet commun intéressant...En voici un petit aperçu :



Le temps de préparation de ce projet étant assez conséquent je vous demande dans un premier temps de m'excuser pour le retard quant à la distribution des panneaux. Et dans un second temps de respecter ce travail en exécutant avec un maximum d'intérêt cet exercice qui n'est pas si facile.

En effet la pose des morceaux les uns contre les autres au moment de notre congrès sanctionnera très vite toute précipitation dans le travail.

Merci, fraternellement, « Normand ».

Cayenne de Normandie (ou du beurre doux):

Les week-end du 21 octobre et 18 Novembre 2006, j'ai proposé aux coteriers Malissin Pierre, Pierre-Jean Frassel, Billard Stephen, et Blondiau Aline (stagiaire St Lambert) d'effectuer des relevés sur la collégiale de Eu. Nous nous sommes intéressés à un réseau de fenestration et un élément de balustrade qui avaient déjà fait l'objet de relevés lors d'une campagne de restauration. Un travail de remise au propre sera l'occasion de réaliser des dessins intéressants pour la progression des stagiaires.

Ces week-end seront à renouveler.



Sébastien Beltoise « La vaillance de Loury »

Dates à retenir:

-Réunion du 10 mars à Antibes (la date reste à confirmer, renseignement auprès de la coterie Deltour)

-Rappel aux itinérants qui ont des panneaux de la maquette du pont biais. Il est important pour la réussite de ce projet que tous les éléments soient ramenés au congrès. Les coteriers qui s'engagent dans d'autres travaux (adoption par exemple) ne doivent oublier cette maquette collective.

Pointe d'humour:

(A nos Belges du tour de France)

Pourquoi les tailleurs de pierre Belges sont-ils friants de tuffeau?

Réponse: parce que la pierre s'effrite (c'est frite).

Si les blagues des gâcheurs du journal ne vous semblent pas tordantes, n'hésitez pas à nous communiquer vos propres blagues (ou autres formes d'humour), histoire qu'on rigole un peu.

Merci.